



Grandes Cultures



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'ALIMENTATION
DE LA PÊCHE
ET DES AFFAIRES RURALES

D.R.A.F. CENTRE
Service Régional de la
Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
45404 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11
Fax 02.38.84.19.79
SRPV.DRAF-CENTRE@
agriculture.gouv.fr

Imprimé à la Station
d'Avertissements agrico-
les de la Région CENTRE
La Directrice-Gérante :
M. HANRION
Publication périodique
C.P.A.P. n° 80530
ISSN n° 0757-4029

Diffusion en collabora-
tion avec la FREDEC
CENTRE (Art L252-1 à
L252-5 du Code Rural)

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

DLP 16-08-20029991

REGION CENTRE

www.srpv-centre.com

Bulletin technique n° 27 du 14/08/2002 - 2 pages

Blé

Mouches grises : éléments pour raisonner la protection des semences de blé

La mouche grise est un ravageur important des céréales, notamment sur blé et orge de printemps : selon les années, les dégâts provoqués par les larves se soldent par une disparition plus ou moins importante des plantes au printemps. Aucun traitement de rattrapage n'est possible en végétation ; la lutte contre cet insecte ne peut être menée que **préventivement** lors du semis, avec le choix d'un traitement de semence insecticide adapté. Cette **décision** peut être **raisonnée** car une part de ce risque est mesurable avant le semis. Dans ce cas, le traitement de semence anti-mouche n'est pas une simple assurance, mais apporte une réponse technique à un risque réel. Dans la pratique, il est intéressant d'utiliser des semences de blé traitées spécifiquement contre les mouches grises **seulement** dans les parcelles qui présentent un fort risque d'attaque par les larves.

*Différents niveaux de risque

Au niveau parcellaire

Le risque est dépendant d'une succession de facteurs ou de pratiques qui favorisent la gravité des dégâts de mouches grises.

Certains précédents, betteraves, pommes de terre, oignons... sont favorables aux pontes de mouches pendant l'été.

La gravité des attaques est amplifiée en cas de semis tardif ou profond en sol creux.

L'importance du climat

Ce sont principalement les conditions climatiques de l'hiver qui vont influencer l'intensité des attaques au printemps. Le froid stresse la culture, bloque son développement hivernal et permet aux œufs de mouche grise d'éclore de façon massive dès le premier réchauffement printanier. Inversement, un hiver doux permet une dilution des attaques de mouche dans une végétation qui n'arrête pas de pousser.

L'activité du ravageur

Depuis une quinzaine d'années, l'estima-

tion des risques était basée sur l'analyse d'échantillons de sol prélevés dans des parcelles de betteraves. Ce système était contraignant et lourd, et ne permettait d'analyser qu'un nombre limité d'échantillons.

En effet, les délais sont très courts entre le moment où les mouches peuvent pondre et la date à partir de laquelle l'information est utile (choix du traitement de semences).

Une nouvelle solution apparaît en 1999. Elle consiste à observer le ravageur **le plus tôt possible**, afin que la garantie de son absence sur le précédent cultural du blé se traduise par une réelle absence de dégâts des larves sur la céréale.

*Un "nouveau" outil de suivi : les cuvettes dans les betteraves

Méthode

A l'initiative des Services régionaux de Champagne Ardenne et de Picardie, cette étude concerne désormais 9 régions sur une surface qui s'étend de la Normandie à l'Alsace et du Nord-Pas de Calais à l'Auvergne. Elle repose sur l'utilisation de pièges installés dans les parcelles de betteraves car les précédents à faible risque (maïs, pois, tournesol, colza, luzerne, chanvre, céréales à paille) ne présentent que peu d'intérêt. La cuvette jaune habituellement utilisée pour surveiller les insectes du colza reste le piège universellement utilisable par tous. Dans chacune des parcelles faisant l'objet du suivi de l'activité des mouches grises, 4 cuvettes sont disposées à hauteur des feuilles de betteraves. Les observations sont effectuées chaque semaine en juillet et au début du mois d'août, ce qui correspond à une période où 80 % du vol des mouches grises est habituellement observé.

Principaux résultats des dernières campagnes

Il est de fait que les résultats des piégeages apportent l'aide nécessaire pour se positionner par rapport à l'absence de risque sur précédent betteraves. Inversement, dans les secteurs où les femelles de mouches grises sont actives, seule la recherche des relations entre les captures et les dégâts réels sur le blé peut nous permettre de définir un seuil de capture. Une première réponse est obtenue en 2001 sur un nombre limité de parcelles de blé de betterave observées en

Blé

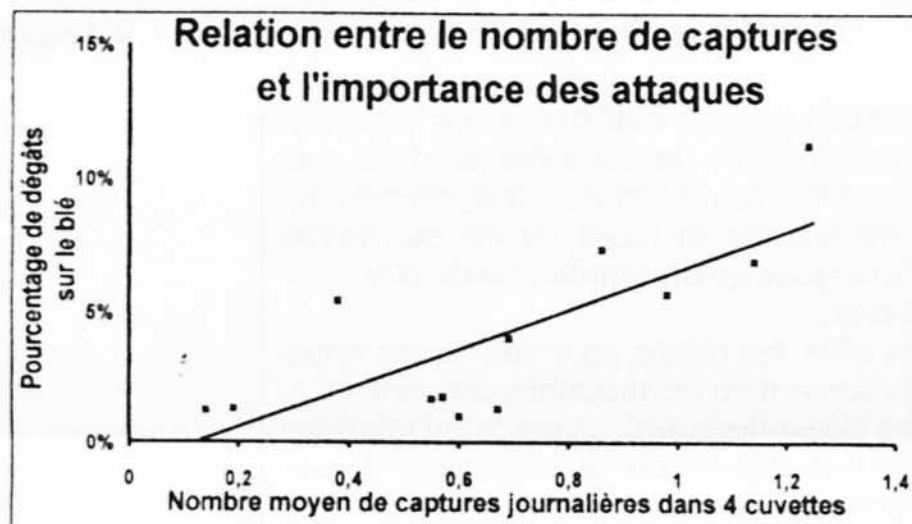
Mouche grise

Info règle-
mentation

COLZOR

P 38

Champagne (voir graphique ci-dessous). En effet, suite aux conditions hivernales proches de la normale (-10 °C à Noël 2001 puis au jour de l'an) et plutôt favorables aux attaques de mouches grises, il apparaît qu'un niveau moyen de captures dans les parcelles de betteraves d'environ **1 mouche grise par jour** se solde par une attaque larvaire **sans grande conséquence** sur au maximum 5 à 7 % des plantes dans le blé.



Suivi 2002

Cette année, une cinquantaine de parcelles de betterave, dont 10 en région Centre, font partie du réseau de surveillance.

On vérifie depuis 3 ans que le niveau de captures le plus important est enregistré juste avant le 14 juillet. Passé cette date, le nombre de femelles de mouches grises piégées diminue régulièrement jusqu'à la mi-août.

Quel risque pour 2003 ?

En région Centre, sur les 10 sites observés, le nombre moyen de femelles capturées par jour est toujours inférieur au seuil de 1 :

- très inférieur (0,5 ou moins) sur 9 des sites,
- proche de 1 (0,98) à Sougy (45).

*Choix d'un traitement de semences

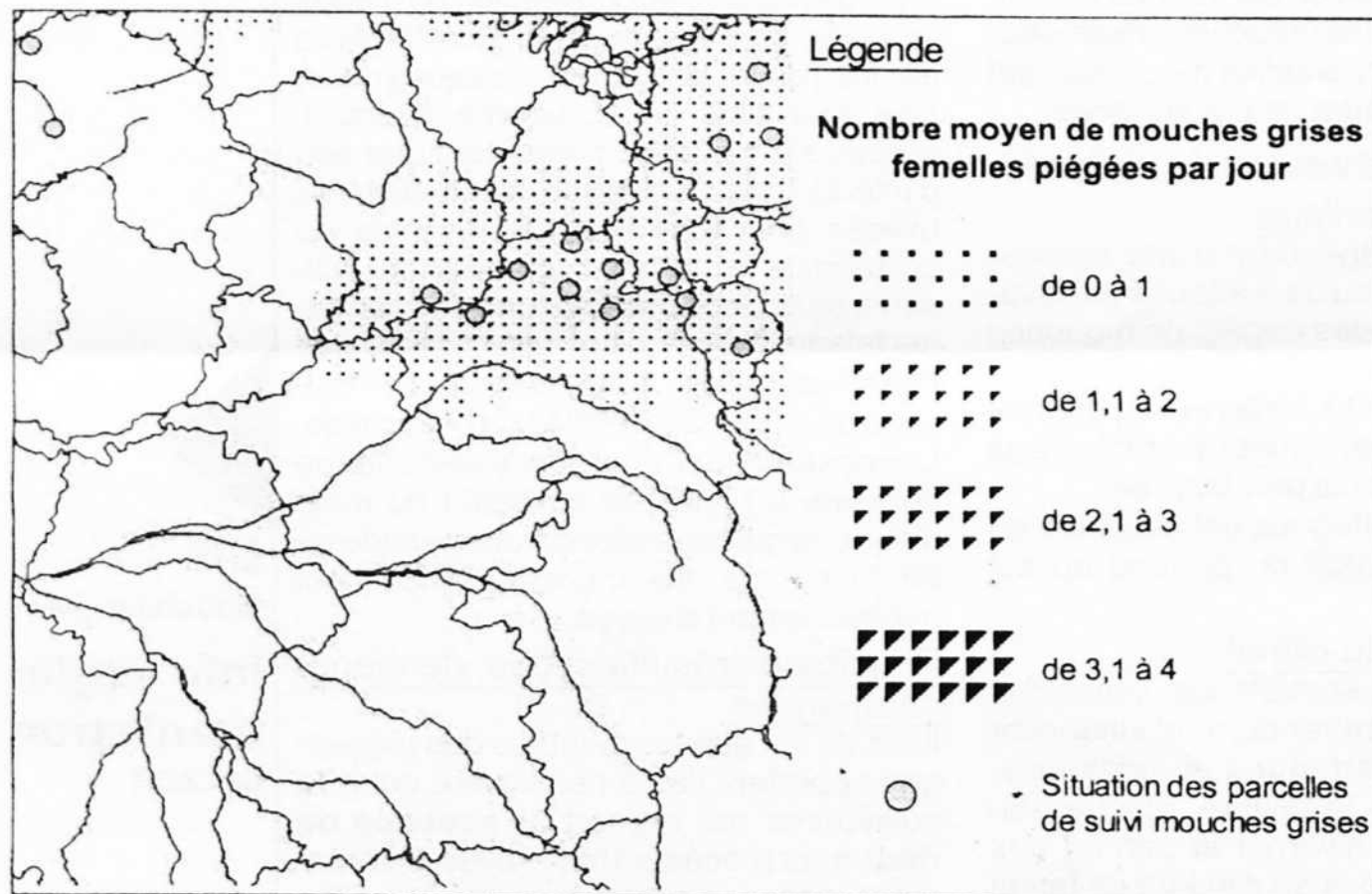
- Pour les semis de blé ne présentant **pas ou peu de risque** d'attaque de mouches grises, c'est à dire un semis de blé sur un **précédent culturel comme le colza, pois, maïs, tournesol, chanvre, luzerne ou céréales à paille**, ainsi que pour les **semis précoces** sur précédent betteraves, pommes de terre, oignons ou endives situés en **secteur de faible activité** des femelles de mouches grises (c'est à dire jusqu'à 1 femelle capturée en moyenne par jour), un traitement de semence de type T2 sera suffisant. Ce type de traitement de semence associe seulement un fongicide à un répulsif contre les corbeaux.

- Pour les **semis plus tardifs** de blé de betteraves situés en zone de **faible activité** des mouches, aucun traitement insecticide spécifique n'est à envisager. Comme précédemment, il est préférable d'adapter la dose de semis en tenant compte du type de sol, afin d'optimiser le peuplement de la parcelle de céréale en sortie d'hiver.

- Pour les parcelles à risque élevé d'attaque de mouche grise, c'est à dire les **semis tardifs** de blé (fin octobre à début novembre) dans les zones où les **niveaux de captures sont plus importants**, vous pouvez utiliser un traitement de semences à base de téfluthrine ou de fipronil, actif sur ce ravageur.

Dans tous les cas, il ne faut pas réduire les doses de semis ou mélanger des lots de semences ayant reçu des traitements différents. Il est préférable de ne pas semer à plus de 2 cm de profondeur et de rappuyer convenablement le sol après le semis pour favoriser une levée rapide de la céréale.

L'ensemble de ces conseils reste indépendant des risques parcellaires liés à l'activité des larves de taupins ou de zabres.



A l'automne, les **prédateurs des oeufs** de mouche (staphylins et carabes) redeviennent **actifs** et contribuent à détruire une partie des pontes du ravageur.

Afin de préserver cette faune utile, il ne faut intervenir avec un **insecticide** dans la parcelle de betterave, comme dans le blé suivant, qu'**en cas d'absolue nécessité**.

Info réglementation

La date limite d'utilisation du COLZOR a été fixée au 30 septembre 2002.

Attention au choix des parcelles et aux conditions

d'utilisation de cet herbicide : il contient du tébutame qui est fréquemment retrouvé dans les eaux.